

Sur quelques *Euxoa* HÜBNER de la collection CORTI (Lépidopt. Noctuidae Noctuinae)

Jacques PLANTE

«Le Pré-de-l'Île» 25, route de Fully, 1920 Martigny, VS Suisse.

Summary

CORTI in Supplement to volume II of SEITZ's Macrolepidoptera of the World, mistook *adumbrata* Ev. for *phantoma* KOZH. even though these forms actually belong to different species and different subgenera. The author takes this opportunity to retrace the way the large genus *Euxoa* was divided into several subgenera on the basis of genitalic characters. Making reference to HARDWICK's work (1970) on the north-american Agrotidae, the author deems it possible that similar subgeneric divisions might appear necessary in the palearctic *Euxoa*.

Euxoa corporea CORTI is stated to be a distinct species not synonymous with either *E. emolliens* HMPS., *E. distinguenda* STGR or *E. homicida* STGR.

Euxoa praesaga CORTI is confirmed as a synonym of *E. cos* HB. ssp. *crimaea* A.B-H.

Au cours de mes visites au Museum d'Histoire Naturelle de Bâle, j'ai pu examiner les Noctuelles Trifides paléarctiques de la collection CORTI, grâce à l'obligeance successivement du Dr. WITTMER et du Dr. BRANCUCCI, et avec l'aimable assistance de Monsieur BROS DE PUECHREDON, auxquels j'adresse ici mes vifs remerciements.

C'est ainsi que j'ai été à même d'effectuer un certain nombre de constatations que j'espère pouvoir exposer dans une série d'articles dont voici le premier.

Euxoa (Chorizagrotis) lidia (CRAMER) ssp. *adumbrata* (EVERSMANN)

Il vole sur le continent asiatique, de l'Oural à la Sibérie et du Cachemire au Népal, plusieurs formes assez semblables d'*Euxoa* désignées par un certain nombre de taxa (*adumbrata* EVERSMANN, *phantoma* KOZHANT-SCHIKOV, *obscura* STAUDINGER, *polygonides* STAUDINGER, *nyctopsis* HAMPSON, *pseudadumbrata* BOURSIN, etc.) et dont le statut a été diversement considéré par les différents auteurs, parfois même par les mêmes auteurs dans leurs travaux successifs.

Il s'agit de formes presque uniformément sombres, avec seules les lignes transverses et les taches orbiculaires et réniforme simplement indiquées par un liseré clair, sans côte claire ni claviforme et souvent dépourvues de tout autre dessin. Ainsi celles décrites respectivement par EVERSMAHN (1842, p. 543), de l'Oural, sous le nom de *Agrotis adumbrata*, et par KOZHANTSCHIKOV (1928, p. 20) de Minussinsk, S.-O. Sibérie, comme *Agrotis phantoma*.

Ces deux formes, du fait de la similitude de leur aspect externe, ont parfois été confondues, notamment par CORTI, dans la collection duquel je les ai trouvées mélangées sous l'étiquette commune de «*adumbrata*».

L'examen de leurs armures génitales mâles montre cependant que *adumbrata* et *phantoma* appartiennent à deux sous-genres différents.

On peut retrouver et suivre la trace de la confusion par CORTI dans les écrits de cet auteur.

Mais je crois nécessaire, avant de poursuivre, de remettre en mémoire l'historique des séparations génériques ou subgénériques qui ont été proposées pour le très vaste genre *Euxoa* HÜBNER sensu lato, dont l'espèce type est *E. decora* (DENIS & SCHIFFERMÜLLER) 1775, par désignation ultérieure de HAMPSON (NYE, 1975).

On sait que les espèces de ce genre se distinguent surtout par la configuration bien particulière de leurs genitalia mâles, les valves présentant un processus bifurqué caractéristique, dont les deux branches peuvent être de longueur inégale.

L'ensemble de ce processus bifurqué a parfois été appelé «clasper» (SMITH, 1890). La branche proximale a été désignée par la plupart des auteurs (MCDUNNOUGH, BOURSIN) sous le nom de «harpe», mais a également été appelée «inferior fork of the clasper» (SMITH, 1890), «dorsal process of harpe» (KOZHANTSCHIKOV, 1937) ou encore «Innere Fortsatz an der Innenseite der Valve» (FORSTER, 1971), alors que la branche distale s'est trouvée le plus souvent désignée par l'expression «extension du sacculus» («Ausdehnung des Sacculus»), (BOURSIN), «Arm of the sacculus» (MCDUNNOUGH), «curved claw of the clasper» (SMITH) ou encore «dorsal process of valve» (KOZHANTSCHIKOV).

J'utiliserai ci-après les termes le plus souvent utilisés par les auteurs modernes de «harpe» et de «extension du sacculus».

Non seulement ces deux branches peuvent être d'inégale longueur, mais il arrive même que l'une soit considérablement réduite par rapport à l'autre, cette réduction pouvant être le fait soit de la harpe, soit de l'extension du sacculus. C'est ce caractère qui a été retenu pour la séparation dont les espèces du genre *Euxoa* sens. lat. ont été l'objet, et c'est aux auteurs américains que revient le mérite de l'avoir mis en évidence et de lui avoir conféré une valeur générique ou subgénérique.

Ni HAMPSON (1903), ni WARREN (1909) n'ont pris en considération les armures génitales pour leur classification des espèces de ce groupe. HAMPSON, il est vrai, a

bien créé le genre *Orosagrotis*, mais uniquement en se fondant sur des caractères externes, et c'est ultérieurement que l'étude des genitalia mâles de l'espèce américaine *O. rigida* SMITH, qu'HAMPSON avait désignée comme espèce-type de son nouveau genre, permettra d'établir une diagnose fondée sur des caractères de l'armure.

SMITH (1890, p. 99) institue le genre *Chorizagrotis*, et la diagnose qu'il en donne met l'accent sur le fait que «the clasper has a long, very stout, somewhat flattened and straight inferior fork», alors que l'extension du sacculus se présente sous forme d'un «very strong curved claw». L'espèce-type du genre est *O. auxiliaris* GROTE, par désignation originale de l'auteur. Créé à l'occasion d'une révision de la faune nord-américaine, le genre ne comprend aucune espèce paléarctique. L'auteur fait figurer les dessins de la valve des espèces incluses dans le nouveau genre, qui montrent la forte réduction de la harpe.

MCDUNNOUGH (1928, p. 25) citant *Chorizagrotis* SMITH au nombre des genres représentés chez les *Agrotidae* de la faune nord-américaine, en donne à nouveau une diagnose succincte, soulignant toutefois que le genre est «scarcely separable from *Euxoa*, except on genitalia characters». Il fait figurer l'armure génitale mâle de l'espèce-type, et indique que le principal élément de séparation générique réside dans la forte réduction de la harpe.

Et nous arrivons à CORTI (1932) qui, dans le Supplément au volume III des Macrolépidoptères du Globe de A. SEITZ, a créé le sous-genre *Mesoeuxoa*. Il range dans ce groupe toutes les espèces d'*Euxoa* sensu lato qui présentent des valves dont les branches sont de longueur inégale, sans distinguer les cas où c'est l'extension du sacculus qui est réduite (comme chez *nomas* ERSCHOV, *fissa* STAUDINGER, *foeda* LEDERER, etc.) de ceux où c'est, au contraire, la harpe qui est rudimentaire (comme chez *lidia* CRAMER ou *inexpectata* ALPHERAKY).

CORTI n'ayant pas désigné l'espèce-type de ce nouveau sous-genre, celle-ci sera fixée ultérieurement par KOZHANTSCHIKOV (1937, p. 521) comme étant *lidia* CRAM. espèce appartenant au groupe dont c'est la harpe, et non pas l'extension du sacculus, qui subit une réduction. Or, cette espèce étant congénérique de *auxiliaris* GROTE, il en résulte que *Mesoeuxoa* tombe en synonymie avec *Chorizagrotis* SMITH qui a priorité. Les formes *adumbrata* et *phantoma*, toutes deux considérées comme bonnes espèces aux pages 32 et 33 de son travail précité, puis finalement mises en synonymie à tort, sont incluses dans les *Euxoa* sensu stricto, alors que la première nommée aurait dû se trouver parmi les espèces du nouveau sous-genre, si CORTI n'avait opéré une confusion dont nous avons déjà parlé et sur laquelle nous reviendrons.

C'est KOZHANTSCHIKOV (1937) qui, le premier, dans sa classification des *Euxoa* paléarctiques fondée sur les caractères des genitalia aussi bien mâles que femelles, fera la distinction entre les espèces dont c'est la harpe qui est réduite et celles dont c'est l'extension du sacculus. Cet auteur établit ainsi trois sous-genres dont il donne les diagnoses :

– *Chorizagrotis* SMITH groupant les espèces chez lesquelles la harpe est épaisse et

courte alors que l'extension du sacculus est de longueur normale. Deux espèces paléarctiques prennent place dans ce sous-genre : *lidia* CRAMER et *inexpectata* ALPHERAKY.

– *Menada* KOZHANTSCHIKOV, sous-genre nouveau ayant pour espèce-type *nomas* ERSCHOV, et réunissant les espèces chez lesquelles c'est le prolongement du sacculus qui est réduit, la harpe étant au contraire longue et élancée. (L'auteur prend également en considération certains caractères des genitalia femelles sur lesquels nous ne nous attarderons pas). Prennent place dans ce nouveau sous-genre cinq espèces paléarctiques : *recussa* HÜBNER, *nomas* ERSCHOV, *varia* ALPHERAKY, *subconspicua* STAUDINGER et *filipjevi* KOZHANTSCHIKOV.

– enfin les *Euxoa* sens. str. où se retrouvent les espèces ne présentant pas les caractères des deux précédents sous-genres. Parmi elles : *phantoma* KOZHANTSCHIKOV et *islandica* STAUDINGER.

De son côté, BOURSIN avait établi une liste des *Noctuidae Trifinae* paléarctiques qui résumait les conclusions auxquelles ses travaux l'avaient conduit. Cette liste n'ayant jamais été publiée, on ne doit s'y référer qu'avec la prudence qui s'impose, rien n'indiquant qu'elle reflète le dernier état de ses recherches. Ces réserves étant faites, on constate que BOURSIN semble avoir retenu la validité de *Chorizagrotis* SMITH comme sous-genre d'*Euxoa*, épousant ainsi les vues de KOZHANTSCHIKOV sur ce point. Il y range cinq espèces, ajoutant *flavogrisea* CORTI, *expugnata* CORTI et *mansour* LE CERF aux deux espèces précédemment citées par KOZHANTSCHIKOV. En revanche, BOURSIN ne semble avoir retenu la validité ni de *Mesoeuxoa* CORTI, ni de *Menada* KOZH., pas plus comme sous-genres que comme genres. (Ces deux taxa étant d'ailleurs synonymes, le premier, nous l'avons vu, de *Chorizagrotis*, le second, nous allons le voir, de *Orosagrotis* HAMPSON).

Cela revient à dire que BOURSIN, en dehors de toute considération de nomenclature, semble avoir estimé que le fait, pour un *Euxoa*, de présenter une armure génitale mâle dont la harpe est réduite, constituait un caractère ayant une valeur subgénérique, mais, en revanche, qu'il n'accordait pas la même signification taxonomique à une réduction semblable quand c'est l'extension du sacculus qui en est affectée.

HARDWICK (1970), dans un remarquable ouvrage sur les *Agrotidae* nord-américains, va remettre en question la validité des caractères jusqu'ici retenus pour la séparation subgénérique des *Euxoa*.

Selon cet auteur, la longueur relative de la harpe et de l'extension du sacculus ne lui paraît pas constituer un caractère à lui seul suffisamment fiable, en ce que cette longueur relative peut être sujet à variations individuelles au sein d'une même espèce.

Et HARDWICK met en évidence d'autres caractères, selon lui à la fois plus révélateurs et plus constants, qui apparaissent lorsqu'on évagine du pénis la vesica, laquelle présente alors «a wonderful variety of shapes and sizes», sur lesquelles l'auteur se fonde, tant pour ses déterminations spécifiques, que pour établir les diagnoses des six sous-genres qu'il distingue ainsi pour la faune nord-

américaine : *Chorizagrotis* SMITH, *Orosagrotis* HAMPSON, *Crassivesica* HARDWICK, *Pleonectopoda* GROTE, *Longivesica* HARDWICK et *Euxoa* sensu stricto.

Au cours de ce travail, l'auteur souligne que l'espèce-type du genre *Menada* KOZH., à savoir *nomas* ERSCHOV, se trouve être congénérique de *montana* MORRISON, espèce-type de *Orosagrotis* HAMPSON, et que de ce fait le premier nommé de ces deux sous-genres devient synonyme du second.

Puisqu'il résulte du travail de HARDWICK que désormais le seul caractère retenu par SMITH, MCDUNNOUGH, CORTI, KOZHANTSCHIKOV et BOURSIN, à savoir la longueur relative de la harpe et de l'extension du sacculus, pour la définition des différents sous-genres (ou genres) qu'ils avaient institués ou reconnus comme valides, ne peut être pris en considération que dans la mesure où il se trouve associé à d'autres caractères révélés par la vesica évaginée du penis, la question se trouve posée de savoir si de telles dissections minutieuses opérées sur les espèces paléarctiques viendraient ou non confirmer les coupes subgénériques actuellement reconnues, et feraient ou non apparaître la nécessité de nouvelles séparations.

Je suis obligé d'avouer que j'ai jusqu'ici hésité à entreprendre un tel travail, compte tenu du nombre considérable d'espèces, sous-espèces et variétés décrites à ce jour, et que j'en admire d'autant plus l'immense réalisation poursuivie depuis de longues années par HARDWICK sur la faune américaine, admiration que je suis tout prêt à reporter sur ceux de mes collègues qui montreraient plus de courage que moi.

Toutefois mon hésitation n'est pas entièrement due à ma paresse naturelle, mais tient également à certaines autres considérations.

En effet, je ne suis pas entièrement d'accord avec HARDWICK lorsqu'il affirme que la longueur relative de la harpe et de l'extension du sacculus est souvent sujet à des variations individuelles. Je crois, tout au contraire, que de telles variations sont l'exception. Je suis certes très éloigné d'avoir pratiqué autant de dissections d'*Euxoa* qu'HARDWICK et ses collaborateurs, mais j'en ai effectué un nombre suffisant pour m'être rendu compte d'une certaine constance dans les proportions relatives de la harpe et de l'extension du sacculus, pour ce qui concerne notre faune paléarctique, constance à mon avis suffisante pour que l'on puisse tirer des conclusions fondées sur ce seul caractère. Et j'ai toutes raisons de penser que les caractères que mettraient en évidence l'étude de la vésica ne feraient que confirmer ceux recueillis par l'examen des processus des valves. HARDWICK, d'ailleurs, ne cite qu'un seul exemple (*Euxoa aurulenta*) d'espèce chez laquelle de telles variations individuelles auraient été constatées de façon certaine. J'ai, pour ma part, souvent remarqué que de tels cas signalés de prétendues variations individuelles au sein d'une même espèce, étaient dues, en réalité, à des erreurs de détermination. Il est d'ailleurs particulièrement révélateur que pour les seules espèces paléarctiques étudiées par HARDWICK dans son travail, soit parce qu'elles sont communes aux deux faunes américaine et paléarctique, soit parce qu'il s'agit d'espèces-type, à savoir *Euxoa (Chorizagrotis) lidia* CRAM., *E. (Chorizagrotis) auxiliaris* GROTE et *E. (Orosagrotis) nomas* ERSCH., les conclusions de l'auteur,

fondées sur ces nouveaux critères, confirment leur appartenance subgénérique telle que l'avaient définie les auteurs précédents qui ne considéraient que les processus des valves.

Pour conclure cette longue digression, et pour revenir à notre point de départ, il s'avère que *adumbrata* Ev. et *phantoma* KOZH., soit qu'on les considère comme bona species soit qu'on les rattache respectivement à *lidia* CRAM. et à *islandica* STGR., appartiennent, le premier au sous-genre *Chorizagrotis* SMITH et le second aux *Euxoa* sensu stricto.

Or, voici ce qu'écrit CORTI dans le Supplément au volume III des Macro-lépidoptères du Globe de A. SEITZ, page 33 : «KOZHANTSCHIKOV considère *adumbrata* comme une sous-espèce de *lidia* Cram., ce qui est une erreur, *lidia* ayant des antennes tout-à-fait différentes et une armure génitale également tout-à-fait autre que celle d'*adumbrata*».

Mais en écrivant cela, c'est CORTI qui commet l'erreur, et qui confond *adumbrata* et *phantoma*, ainsi que la suite le confirme.

En effet, à la page suivante (p. 33) CORTI écrit encore à propos de *phantoma* :

«D'après KOZHANTSCHIKOV, à peine séparable d'*adumbrata* Ev., et ne s'en distinguerait que par une différence dans les genitalia, selon moi peu convaincante, et par l'affirmation erronée que *islandica* et *adumbrata* possèderaient en commun des antennes filiformes».

Et CORTI d'en conclure : «Synonyme certain de *adumbrata*».

Il est manifeste que ce que Corti avait sous les yeux lorsqu'il parlait de *adumbrata*, c'était, en réalité, *phantoma*. Car

– il est exact que *adumbrata* et *phantoma* sont difficilement discernables l'un de l'autre ainsi que le souligne KOZHANTSCHIKOV, si l'on s'en tient à leur aspect externe (fig. 1 et 2),

– mais KOZHANTSCHIKOV avait parfaitement raison d'affirmer qu'en revanche *adumbrata* et *phantoma* peuvent facilement être séparés l'un de l'autre par leurs armures génitales ♂ totalement différentes, *adumbrata* présentant une harpe réduite caractéristique des *Chorizagrotis* (fig. 4) alors que *phantoma* ne montre pas un tel caractère et est, comme *islandica*, un *Euxoa sensu stricto* (fig. 3).

Cette confusion sera dissipée, et toutes choses rétablies, par DRAUDT, dans le même ouvrage (1937, p. 243) :

«KOZHANTSCHIKOV soutient que *lidia* et *adumbrata* sont de même appartenance spécifique, la structure des genitalia de ces deux formes, de même que celle de *polygonides*, étant la même (...). Les antennes ♂ sont

également de même structure, très finement dentées et faiblement ciliées. En revanche, *phantoma* KOZH. (Supplém. III, p. 33) possède des antennes et des genitalia différentes, et KOZHANTSCHIKOV, qui a examiné les types d'EVERSMANN, en déduit que CORTI a confondu *phantoma* et *adumbrata*, aucune autre explication n'étant possible».

C'est également mon avis.

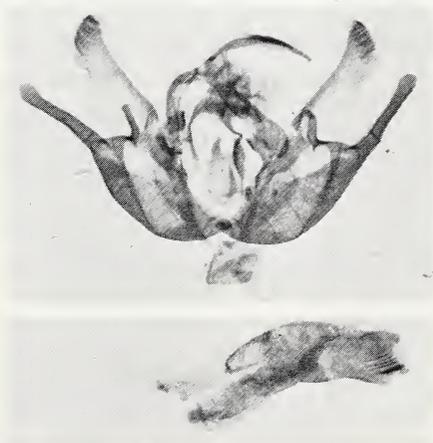


Fig. 1. *Euxoa* (sens. str.) *islandica* (STAUDINGER) forme (ou ssp.) *phantoma* KOZHANTSCHIKOV, ♂, Gouv. Irkoust, Sajan montes orient. Tunkinsk (Weissberger), 2000 m, Juli, (coll du Mus. de Bâle).

Fig. 2. *Euxoa* (*Chorizagrotis*) *lidia* (CRAMER) ssp. *adumbrata* (EVERSMANN), ♂, Aksu, Chin. Turk. (STAUDINGER, BANG-HAAS, BLASEWITZ) (idem).

Armures génitales ♂ :

Fig. 3. *E.* (s. str.) *islandica* STGR. *phantoma* KOZH (armure de l'exemplaire de la fig. 1) (prép. Pl. 1).

Fig. 4. *E.* (*Chor.*) *lidia* (CRAM.) *adumbrata* Ev. (armure de l'exemplaire de la fig. 2) (prép. Pl. 17).

Ajoutons que la confusion de CORTI aura des conséquences en d'autres passages de son ouvrage. Par exemple (p. 33) lorsqu'il rattache la forme *vaga* STGR (considérée par certains comme une forme de *cursoria*) à *adumbrata*, c'est en réalité à *phantoma* qu'il pense, c'est-à-dire à *islandica*. Ou encore lorsque décrivant l'aspect externe de *E. polygonides* par comparaison avec ce qu'il appelle «*adumbrata*», il indique que le premier a des antennes «*erheblich kürzer gesägt und kürzer bewimpert*», alors qu'il s'agit, en fait, de deux formes de la même espèce, la très polymorphe *islandica* Stgr. Là encore, il faut lire *phantoma* au lieu de *adumbrata*.

Adumbrata a été figuré par WARREN (1909) sur la planche 6 b. Décrite comme bonne espèce, cette forme a été rattachée par la plupart des auteurs, dont BOURSIN, à *E. lidia* CRAMER.

Il en est de même de *polygonides* STGR représentée sur la planche 4 e du Supplément III du même ouvrage.

Phantoma n'a été figuré ni par WARREN, ni par DRAUDT, et pas davantage par CORTI puisque ce dernier le considérait comme synonyme de *adumbrata*. KOZHANTSCHIKOV (1937, planche XI) fait figurer *polygonides* et *phantoma* mais les photographies sont de mauvaise qualité.

Plantoma et *adumbrata*, nous l'avons dit, sont très voisins par la couleur et le dessin. Il semble toutefois que *phantoma* (fig. 1) ne montre pas trace des traits sagittés foncés visibles aux ailes antérieures d'*adumbrata*. En outre, cette dernière forme paraît légèrement plus grande, avec des ailes antérieures d'une coupe différente, plus larges, plus carrées, moins aiguës à l'apex (fig. 2). Mais ces différences mériteraient de recevoir confirmation par l'examen d'un grand nombre d'exemplaires des deux formes.

KOZHANTSCHIKOV a décrit son *phantoma* comme bonne espèce, voisine, mais différente, de *islandica*. Il est possible qu'il ait eu raison. Bien que son armure soit très proche de celle de cette dernière espèce, au demeurant particulièrement polymorphe, il me semble avoir discerné néanmoins chez *phantoma* quelques petites différences qui, si elles se révélaient constantes, pourraient inciter à une séparation spécifique. Faute d'avoir pu disséquer et comparer un nombre suffisant d'exemplaires des deux formes, je m'en tiendrai au statut retenu par BOURSIN, et j'écrirai :

Euxoa (sensu stricto) islandica (STAUDINGER) ssp. (ou forme ?) *phantoma* KOZHANTSCHIKOV.

De nombreuses autres formes ont également été rattachées à *islandica*. Leur statut aurait besoin d'être confirmé. Certaines sont probablement synonymes. Il s'agit, entre autres, de *rossica* STGR, *derasa* CORTI, *yarkenda* CORTI, *sjoestedti* CORTI, *sublata* CORTI, *karschi* GRAESER, *goetria* KOZH.,

etc. Toutes ces formes sont figurées dans le Supplément au volume III du SEITZ.

Euxoa corporea CORTI bon. spec.

Cette espèce a été décrite dans le Supplément du volume III des Macro-lépidoptères du Globe du Prof. A. SEITZ, page 26, d'après un unique spécimen ♂ en provenance de Sarepta et figuré planche 3 h. L'auteur exprime son incertitude quant au statut de cet *Euxoa* en faisant précéder ce nouveau taxon d'un ? dubitatif, et indique, dans sa description, que la nouvelle espèce lui paraît semblable (ähnlich) à *Euxoa emolliens* HAMPSON, également figuré sur la planche 3 du même ouvrage.

Par la suite, cette espèce a été diversement considérée par les auteurs, et a été mise en synonymie, par KOZHANTSCHIKOV (1937, p. 559) avec *E. distinguenda* LEDERER, et par BOURSIN (in lit.) avec *E. homicida* STAUDINGER.

Or, curieusement, le type de CORTI n'avait jamais été disséqué, son armure étant par conséquent demeurée inconnue de ces trois auteurs, et c'est au seul vu de son aspect externe que l'un l'a rapproché de *emolliens*, l'autre de *distinguenda* et le troisième de *homicida*.

L'examen de cette armure que j'ai préparée et que je fais figurer ici (fig. 5) indique qu'aucune de ces trois hypothèses ne peut être retenue, ladite armure se révélant bien différente de celles d'*emolliens* et de *distinguenda*, et encore plus éloignée de celle d'*homicida*.

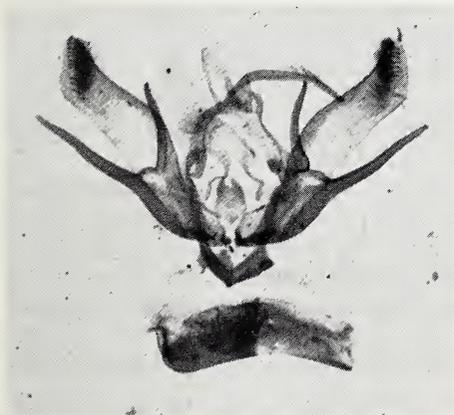


Fig. 5. *Euxoa corporea* CORTI, TYPE.

Par son armure génitale ♂, par ses antennes et par son habitus, *corporea* Corti m'apparaît comme une bonne espèce, car je ne vois pas à quelle autre elle pourrait être rapportée.

Euxoa praesaga CORTI

Le type, en provenance de Sarepta, de cette espèce décrite dans le Supplément III du SEITZ, p. 37, et figurée planche 4 l, est de petite taille et son auteur le compare à un petit exemplaire de *E. cos* Hb. ssp. *cycladum* STGR. Il porte une étiquette de

BOURSIN qui l'a déterminé comme *Euxoa denticulosa crimaea* B-H, *denticulosa* étant, on le sait, synonyme de *cos*.

Cet exemplaire n'avait pas été disséqué, et j'en ai préparé l'armure qui s'est révélée être tout-à-fait semblable, en effet, à celle de *cos*, ce qui confirme le rapprochement suggéré par CORTI et l'opinion de BOURSIN. Ce dernier pensait également que les ssp. *cycladum* et *crimaea* pouvaient être synonymes, ce qui n'apparaît pas tellement évident, *cycladum* paraissant plus grand, plus rosâtre, moins dessiné que *crimaea*. Il pourrait donc s'agir de races différentes de *cos*, l'une de Grèce, l'autre de Crimée. Quoi qu'il en soit, *praesaga* est en tout cas synonyme de cette dernière :

Euxoa (sens. str.) *cos* (HÜBNER) ssp. *crimaea* A. BANG-HAAS (= *Euxoa praesaga* CORTI).

Auteurs cités

- CORTI, A., 1932. Supplément au volume III des Macrolépidoptères du Globe, du Prof. A. SEITZ.
- DENIS et SCHIFFERMÜLLER, 1775. Systematisches Verzeichnis der Schmetterlinge der Wiener Gegend, Vienne.
- DRAUDT, M., 1937. Supplément au volume III des Macrolépidoptères du Globe, du Prof. A. SEITZ.
- EVERSMANN, E., 1842. Quaedam Lepidopterorum. *Bull. de la Sté Impér. des Natur. de Moscou*, T. III.
- FORSTER, W. et WOHLFAHRT, Th., 1971. Die Schmetterlinge Mitteleuropas, Bd. IV, Eulen (Noctuidae).
- HAMPSON, G. F., 1903. Catalogue of the Noctuidae in the coll. of the British Museum, vol. IV.
- HARDWICK, D. F., 1970. The Genus *Euxoa* (Lepidopt. Noctuidae) in North America, I, Memoirs of the Entomological Society of Canada, n° 67.
- KOZHANTSCHIKOV, I., 1928. Ueber die Artberechtigung von *Agrotis inexpectata* KOZH. und Beschreibung einer neuen *Agrotis*-Art aus dem Minussinsk-Bezirk (Sibirien). *Entomol. Mitteilungen*, XVII, n° 3.
- KOZHANTSCHIKOV, I., 1937. Faune de l'URSS, Insectes, Lépidoptères, vol. XIII, n° 3, fam. Noctuidae (subfam. Agrotinae), Leningrad.
- MCDUNNOUGH, J. H., 1928. A generic revision of North American Agrotid Moths, Canada Department of Mines, Bull. n° 55.
- NYE, I. W. B., 1975. The Generic Names of Moths of the World, vol. I, Noctuoidea (part) : Noctuidae, Agaristidae and Nolidae.
- SMITH, J. B., 1890. Revision of species of the Genus *Agrotis*. *Bull. U.S. nation. Mus.*, 38.
- WARREN, W., 1909. Macrolépidoptères du Globe, par le Prof. A. Seitz, vol. III, Noctuidae Paléarctiques.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Nota lepidopterologica](#)

Jahr/Year: 1983

Band/Volume: [6](#)

Autor(en)/Author(s): Plante Jacques

Artikel/Article: [Sur quelques Euxoa Hübner de la collection Corti \(Lepidopt. Noctuidae Noctuinae\) 127-136](#)